

Réunion du Comité d'experts

vendredi 1er juin 2007

Bilan et perspectives : 2002-2012

Comité d'Expert : 16 Membres

Christian JACQUELIN, DRAC-LR ;

Sylvie CAUCANAS, Bernard SALQUES, Archives départementales de l'Aude ;

Daniel FABRE, Jean-Pierre PINIÈS, Christiane AMIEL, Anna IUSO, GARAE ;

Jean-Michel MARTINAT, réalisateur de films documentaires, FAOL ;

Luc BAZIN, ethnologue, réalisateur de films documentaires ;

Marc PALA, Société des Amis du Patrimoine des Corbières Maritimes ;

Thierry LANIESSE, Marion THIBA, PNR ;

Luc CHARLES-DOMINIQUE, ethnomusicologue ;

Anne-Marie GARAT, romancière et essayiste ;

Rémy PECH, historien ;

Jean-Michel MEURICE, peintre et réalisateur de films documentaires.

Ordre du jour :

- Présentation du dernier « Carnet du Parc » sur La Nautique (N°7) réalisé en collaboration avec les Archives Départementales ;
- Bilan des 5 premières années d'actions ;
- Présentation des nouvelles actions : Panorama des acteurs culturels et Décryptage des rushes ;
- Discussion : Programmation des 5 années à venir, présentation des projets ;
- Les suites de l'étude de Gaetano Ciarcia ;
- Divers.

Invités du jour :

- Jean Costadau, vice-président de la Commission Culture du PNR ;
- Laurence Crémière et Françoise Séloron qui travaillent pour nous cette année ;
- Jürgen Schilling, artiste.

LA POLITIQUE CULTURELLE DU PNR

Le PNR mène une action culturelle depuis 2003. C'est une approche globale du territoire, une politique culturelle territorialisée, soutenue par la DRAC, la Région et le Département. Sa mission consiste à connaître son patrimoine culturel, matériel (bâti) et immatériel (usages, savoir-faire) par le truchement d'études documentaires, puis à le faire connaître à un large public (publications, conférences, films, etc.) et au-delà, à participer à la construction d'une identité culturelle commune de ce territoire labellisé « Parc naturel régional » et à favoriser son appropriation par ses habitants.

La politique culturelle du Parc, de ce fait, n'est pas seulement tournée vers le passé, elle s'appuie également sur le potentiel de créativité des artistes contemporains mobilisés autour de la thématique « Territoire réel, rêvé, imaginaire ».

Par vocation fédératrice, la politique culturelle du PNR repose sur des thématiques communes, à l'interface de la nature et de la culture (eau, vent, patrimoine lagunaire, garrigue, ancienne frontière franco-aragonaise, voies de circulation, canal de la Robine, pratique de la chasse, etc).

Confrontés à une mosaïque d'entités naturelles et culturelles, et non à un territoire cohérent, où la logique des bassins versants à dominante hydrographique avancée pour justifier le territoire du PNR est assez peu satisfaisante culturellement parlant, c'est la production du territoire lui-même qui devient l'enjeu essentiel de la politique culturelle du PNR.

A la thématique chronologique classique d'inventaire séparé des patrimoines, antique d'un côté, médiéval ou moderne de l'autre, supplée des thématiques de territoire, plus proche de l'esprit du Parc, qui permettent de regrouper de manière cohérente, des thèmes en apparence aussi disparates que les châteaux médiévaux, les oppida protohistoriques, les voies de communication, le patrimoine vernaculaire, les langues catalanes et occitanes, les garrigues et les étangs, la toponymie, les cadastres romains, etc.

Sont toujours associés le travail d'investigation, de recherche, de valorisation et d'animation.

Les « Archives du sensible », un laboratoire pour penser le territoire

Qu'y a-t-il de commun entre une étude sur la chasse considérée comme un acte culturel d'appropriation du territoire, un livre d'artistes dans lequel 17 écrivains, photographes ou peintres offrent autant de regards singuliers sur la Narbonnaise et un fascicule qui démontre en quoi un minuscule îlot de pêcheurs désaffecté depuis longtemps est devenu une clef de compréhension de la vie et de la mentalité de la lagune ? C'est l'idée toute simple en apparence, complexe en réalité, qu'il n'existe pas un territoire objectif mais des territoires subjectifs, vécus. Le territoire n'est pas une donnée scientifique établie une fois pour toute, c'est une pratique fluctuante, quotidienne, à géométrie variable.

Si un territoire doit être mis en perspective historique, s'il doit être inventorié, il doit également être interprété pour être compris. Au-delà de la contradiction apparente entre les mots (par exemple entre le terme de laboratoire et l'idée de subjectivité) loin de toute nostalgie passéiste, ces « Archives du sensible » sont celles du temps présent. L'identité se construit jour après jour, elle n'est pas un héritage figé.

Le passé est une clef de compréhension du présent et de l'avenir. L'homme sensible ne se contente pas d'habiter son territoire, il est également habité par lui. L'esprit des " Archives du sensible " se résume en quelques principes : valoriser la mémoire locale en la resituant dans sa réalité objective, une époque en pleine mutation ; considérer tous les regards subjectifs possibles, " sensibles " pour offrir une approche riche et complexe du territoire et se confronter au regard de l'autre.

La première thématique de collecte choisie concerne un pan du patrimoine maritime : il s'agit de l'évolution de l'utilisation des étangs et des îles. Considérer les îles dans une perspective comparatiste, en trouver les caractéristiques communes (esprit insulaire, imaginaire, dédoublement des communes, etc.) permet d'envisager d'aborder des thèmes très variés (la pêche, la vigne, les salins, la chasse, l'urbanisme, etc.) et d'éviter le piège de la monotonie.

Ce chantier, cohérent, structuré, tant sur le plan de la connaissance que de la valorisation du territoire, mis en oeuvre depuis 2002, reste un laboratoire. Il figure au plan national sur le portail de la Mission à l'Ethnologie et dans l'étude sur la notion de patrimoine immatériel, commandée en 2006 par le ministère de la culture à Gaëtano Ciarcia, anthropologue.

En résumé, le programme « Archives du sensible » du PNR consiste à connaître, collecter, valoriser le patrimoine dit "immatériel" (usages, pratiques, savoir-faire, représentations des pêcheurs des lagunes, chasseurs de gibier d'eau, viticulteurs, ouvriers des salins, etc.) pour témoigner de l'évolution de notre territoire depuis le début du siècle, de mémoire d'hommes, et participer à la construction culturelle de ce territoire. Ce programme est fondé sur une approche patrimoniale du territoire. Les résultats des recherches menées sont restitués sous la forme d'une politique éditoriale riche (études documentaires, Carnets du Parc, Films documentaires, livres co-édités avec d'autres éditeurs). Nous sommes conscients du changement qui est en train de s'opérer. Avec l'arrivée de nouvelles populations de résidents permanents, s'exprime un besoin de s'approprier le patrimoine naturel et culturel du PNR. Les savoirs et la mémoire collective issus du territoire doivent être transmis aux générations futures. Ces « archives » du temps présent sont le patrimoine de demain.

La politique éditoriale

Le contenu des éditions est original et inédit. Il s'agit de textes ou de films d'auteur, réalisés par des professionnels, et non de condensés de textes déjà publiés. Le Comité d'experts encadre ces éditions. Aucun tournage de film n'est entrepris sans qu'une étude préalable n'ait été réalisée par des chercheurs (sauf exception lorsqu'il s'agit de « collectages de sauvetage », principalement à cause de l'âge avancé de certains témoins).

Bilan à ce jour (voir le tableau détaillé) :

- 4 études documentaires consultables au Centre de Documentation du PNR ou à la DRAC de Montpellier (Patrimoine éolien, Chasse, La Nadière, La frontière et les voies) ;
- 7 livres (Carnet Bétou, Chasse, Carnet Canal de la Robine, Regards croisés, Carnet Nadière, Le Clamadou, Carnet Nauticards) ;
- 2 films (Chasse au gibier d'eau, La Nadière) ;
- 3 expositions photo (« Le Regard du maire », « La Nouvelle, un port du bout du monde » « Feuilla, les visages du village ») ;

- 1 collection de cartes postales des 27 communes ;

En cours :

- Étude et « Carnet du Parc » sur les techniques artisanales de pêche par François Marty
- Films – Portraits de Passeurs de territoire : La construction d'un savoir autochtone
- François Marty, pêcheur d'étang (Zone humide) ;
- Marc Pala, arpenteur de garrigue (Zone sèche) ;
- Piet Moget, peintre ;

En projet :

- « Carnet du Parc » sur l'ancienne frontière par Marc Pala ;
- « Carnet du Parc » sur les voies et chemins par Marc Pala ;
- Étude d'investigation sur les Paysages du PNR par Jürgen Schilling ;
- « Carnet du Parc » sur Les Paysages pittoresques de la Narbonnaise par Jürgen Schilling ;
- Films – Portraits : La construction d'un savoir autochtone :
 - o Jürgen Schilling, dessinateur (Le Paysage) ;
 - o Yann Pajot, charpentier de marine.

Partenariat :

DRAC LR, Région LR, Archives départementales, GARAE, FAOL, CPIE.

Quelques objectifs :

- Sensibiliser aux thématiques de l'environnement par le biais de l'art et de la culture, et de manière plus générale à la notion de « Territoires réels, imaginaires, rêvés » ;
- Associer un travail de recherche et de connaissance et les actions de terrain ;

- Favoriser le sentiment d'appartenance à un territoire partagé et participer à la construction d'une identité culturelle contemporaine ;
- Impulser des projets fédérateurs qui privilégient les thématiques de territoire de préférence aux thématiques chronologiques séparées ;
- Favoriser le travail en réseau, les échanges, animer le territoire, développer du lien social, établir des passerelles entre littoral et arrière-pays, renforcer les solidarités territoriales, s'appuyer sur les personnes ressources du territoire ;
- Favoriser la création contemporaine et en particulier l'œuvre d'auteurs.